FAMILLE ET SOCIÉTÉ

ANTENNE DE CRÉTEIL

François FAYOL
06.03.16.75.42
ffayol@free.fr

Texte repris dans C@P94
Janvier 2017, n°489

Dans le dialogue, fidèle à l'Évangile, chacun se situe « en conscience ».

Alors que la compétition électorale de 2017 est ouverte, les querelles d'ego et de parti peuvent masquer des enjeux de société importants, les réponses proposées peuvent être partielles ou univoques ; l'appel à un « vote catholique » ou une proximité autoproclamée avec le pape François sont mis en avant…

Rappelant constamment que l'engagement politique est au service du bien commun et de l'intérêt général, la pensée sociale de l'Église nous propose des balises pour comprendre et discerner, pour prendre position et s'engager : dignité de la personne humaine et bien commun, option préférentielle pour les pauvres, subsidiarité et participation, justice et charité… Mais cela ne fait ni un programme commun, ni une consigne de vote…

C'est dans un dialogue serein et constructif avec d'autres - et pas seulement des catholiques, qui ne gomme ni différences ni oppositions, que chacun de nous est appelé à se situer et à prendre position *« en conscience »* et en fidélité à l'Évangile. Dès lors, le pluralisme des engagements politiques des catholiques est légitime et doit pouvoir s'exprimer sans anathèmes.

Osons une Église de la rencontre et du dialogue, une Église qui se fasse conversation avec le monde et donne des mains à l'Évangile. Les orientations missionnaires de notre diocèse nous y invitent.